

In memoriam
YVES METMAN
(1913-1999)

M. Yves Metman, notre cher président d'honneur, est décédé le 4 décembre 1999 à l'âge de 86 ans. Avec lui s'est éteint l'un des plus importants sigillographes du XX^e siècle, qui fut longtemps le principal animateur de notre société. Archiviste-paléographe, licencié ès lettres, diplômé de l'École du Louvre, M. Metman entra comme conservateur aux Archives nationales en 1941. Il devint le collaborateur d'Auguste Coulon, puis de Jacques Meurgey et, après ce dernier, assumait la direction du service des Sceaux pendant vingt ans, avant d'être nommé conservateur en chef et chargé du Minutier central des notaires en 1978.

Administrateur de notre société depuis 1960, il en devint vice-président en 1965, puis président à la mort de Jacques Meurgey en 1973. Ayant pris sa retraite des Archives nationales en 1981, il souhaita également laisser la présidence de la Société au regretté Bernard Mahieu († 1988) et accepta le titre de président d'honneur. Les dernières années de sa vie furent assombries par de cruelles épreuves, le décès de sa femme, Josette Metman, historienne du droit réputée, et la mort accidentelle de l'un de ses enfants. Il ne fut pas épargné non plus par la maladie et dut subir une lourde opération cardiaque. Il nous resta cependant affectueusement attaché et, dans la mesure de ses forces, continua d'honorer de sa présence les réunions d'une société pour laquelle il avait tant œuvré. Sa haute silhouette distinguée, à peine voûtée par l'âge, sa souveraine courtoisie, son humour, sa bienveillance enjouée nous laissent des souvenirs ineffaçables.

Notre société lui doit beaucoup. Elle n'est pas la seule : M. Metman fut en effet président puis président d'honneur du Comité international de sigillographie, président de la Société des amis des Archives, président d'honneur de la Compagnie des experts en écriture près la cour d'appel de Paris. Il était membre de l'Académie internationale d'héraldique et de nombreuses sociétés savantes, notamment en Bourgogne, sa terre d'attache. Les distinctions françaises et étrangères qu'il reçut témoignent des services rendus au cours de sa carrière : il fut chevalier de la Légion d'honneur, officier de l'Ordre national du mérite, officier des Palmes académiques, commandeur des Arts-et-lettres, officier de la Couronne de chêne du Luxembourg.

Yves Metman fut, à son époque, le meilleur connaisseur des collections de sceaux en France. Ayant consacré quelques-uns de ses premiers travaux à l'histoire de l'art, de l'architecture et de l'urbanisme – discipline à laquelle il resta d'ailleurs fidèle en publiant en 1987 *Le registre ou plumitif de la construction du Pont-Neuf* –, il se montra naturellement très sensible aux aspects esthétiques du sceau. Si l'on ne relève pas, dans la longue liste de ses publications, d'inventaire sigillographique – tâche dans laquelle certains de ses prédécesseurs au Service des sceaux s'étaient illustrés –, c'est qu'il choisit une autre voie. Déplorant qu'après un siècle d'existence, le service des Sceaux ne fût guère fréquenté que par un nombre restreint d'érudits, il s'efforça de communiquer au public le plus vaste son goût pour les merveilles de l'art sigillaire. Pour ce faire, il développa à l'atelier des Sceaux des Archives nationales une active politique de reproduction des sceaux par moulage, participa à d'importantes expositions, rédigea non seulement des synthèses didactiques sur la sigillographie (comme celle de *L'histoire et ses méthodes*, sous la direction de Charles Samaran, Paris, Gallimard, Encyclopédie de la Pléiade, 1964), mais aussi publia dans des revues non spécialisées plus d'une cinquantaine d'articles, à la fois aimables et savants. Rappelons, à cet égard, la longue et

riche collaboration qu'il entretint avec l'Administration des monnaies et médailles et sa revue, le *Club français de la Médaille*.

Il est un autre aspect de son action que pourraient illustrer de nombreux témoignages : l'accueil bienveillant qu'il réserva toujours aux chercheurs, tant au service des Sceaux que dans le cadre de notre Société. L'élégance de son caractère le disposait naturellement à cela, mais sans doute l'animait aussi le généreux calcul de favoriser de jeunes vocations ou d'attirer des savants déjà reconnus vers la recherche sigillographique.

Ces quelques lignes ne peuvent suffire à rendre à M. Metman l'hommage qui lui est dû, ni à traduire l'émotion suscitée par sa disparition. C'est pourquoi notre société, au cours de son assemblée générale du 13 janvier 2000, a décidé de publier, sous forme d'ouvrage posthume, le recueil de différents articles qu'il consacra à l'art du sceau depuis le Moyen Âge et qui, dispersés, sont devenus aujourd'hui d'un accès malaisé. Ce recueil sera accompagné d'une biographie plus développée et, pour rester fidèle à son esprit, sera enrichi d'une abondante illustration. La souscription à cet ouvrage sera proposée au public à la fin de l'année 2001.

Jean-Luc Chassel

Extrait de la *Revue française d'héraldique et de sigillographie*, t. 69-79, 1999-2000, p. 3-4.